

Publication scientifique de l'EFP
Février 2017



Traductrice : Dr Hélène Rangé
Maître de conférences - Praticien hospitalier
Département de parodontologie, Faculté d'odontologie,
Université Paris Diderot, Paris, France

Auteurs : Laetitia Harmouche
avec Henri Tenenbaum et Olivier Huck.

Appartenance :

Préparé par une étudiante du postgraduate en parodontologie et dentisterie implantaire, département de parodontologie, UFR d'odontologie, université de Strasbourg, Strasbourg, France.

Lien vers l'article original JCP:

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jcpe.12534/full>
Accès par la page des membres EFP:
<http://www.efp.org/members/jcp.php>

Titre :



Recherche clinique en médecine parodontale : cartographie systématique des essais cliniques enregistrés

Paul Monsarrat, Alessandra Blaizot, Philippe Kémoun, Philippe Ravaud, Cathy Nabet, Michel Sixou, Jean-Noel Vergnes.
J Clin Periodontol 2016; 43, 390-400.

Résumé de l'article original avec l'aimable autorisation de Wiley Online Library
Copyright © 1999-2015 John Wiley & Sons, Inc. Tous droits réservés

Contexte :

La parodontologie médicale est une discipline née dans les années 1990 qui a permis de mettre en évidence la relation bidirectionnelle entre les maladies parodontales et la santé générale. Jusqu'à aujourd'hui, les maladies systémiques associées aux maladies parodontales les plus étudiées sont les maladies cardiovasculaires et les diabètes, ainsi

que les complications de la grossesse. D'autres associations ont été suggérées mais la preuve de l'association reste faible. Par conséquent, de nombreux essais cliniques sont mis en place pour évaluer la magnitude de ces associations et l'impact du traitement parodontal sur l'état général.

Objectifs
de l'étude :

L'objectif de l'étude était d'évaluer les sujets des essais cliniques actuels en médecine parodontale et de déterminer l'évolution de la médecine parodontale en recherche clinique.

Méthodes :

Une recherche électronique a été conduite sur la plateforme ICTRP (plateforme d'enregistrement des essais cliniques de l'Organisation Mondiale de la Santé). Tout dossier enregistré qui ne traitait pas directement de recherche clinique en parodontologie était exclu. Les études observationnelles et les essais cliniques étaient inclus et classés en 4 catégories :

- Catégorie A : Étude interventionnelle pour améliorer (ou prévenir) une condition systémique ;
- Catégorie B : Étude interventionnelle pour améliorer les connaissances des liens entre santé orale et santé générale (B1) Ou étude observationnelle d'un possible lien entre maladie parodontale et une condition systémique (B2) ;
- Catégorie C : Étude interventionnelle pour améliorer la santé orale ;
- Catégorie D : Étude observationnelle en recherche parodontale sans évaluation systémique.

Les catégories A et B relèvent de la médecine parodontale alors que les deux autres catégories concernent « la dentisterie parodontale » qui s'intéresse à la santé parodontale au niveau oral uniquement. Les différentes études étaient ensuite liées aux mots Mesh relevant des catégories intitulées « Maladies » et « Processus et phénomènes ». La représentation graphique sous la forme de diagramme radial a été utilisée pour les proportions relatives des maladies systémiques les plus explorées selon les catégories d'études (A à D). L'évolution dans le temps des thèmes en lien avec la médecine parodontale (tendances émergentes selon les périodes) a également été montrée sous la forme de diagramme radial.

Suite . . .

*Publication scientifique de l'EFP
Février 2017*

Résultats :

Au total, 822 dossiers ont été sélectionnés dont 242 (29,5%) traitait de médecine parodontale. Parmi ceux-là, aucun n'était associé au terme «péri-implantite». L'hypothèse d'un lien entre maladie parodontale et condition/maladie systémique a été posée pour 57 conditions/maladies, représentant 1,95% des mots Mesh. Les maladies systémiques les plus étudiées par ordre décroissant de fréquence étaient : les troubles nutritionnels et métaboliques, les conditions pathologiques (symptômes digestifs, inflammation, etc.), les maladies gynécologiques et obstétricales, les maladies cardiovasculaires, les maladies musculosquelettiques et les pathologies

urogénitales masculines. Ces conditions/maladies n'étaient pas traitées de façon équivalente et des thématiques majeures, intermédiaires et mineures pouvant être distinguées. Entre 2012 et 2015, les maladies systémiques les plus étudiées étaient : les maladies musculosquelettiques, les maladies cardiovasculaires, les maladies gynécologiques et obstétricales, les conditions pathologiques et les troubles nutritionnels et métaboliques. Les taux de croissance annuels des enregistrements en recherche parodontale ne montraient pas de différence entre la médecine parodontale (35%) et la dentisterie parodontale (39%).

**Limites,
impact clinique
et conclusions :****Limites :**

- Tous les dossiers enregistrés étaient considérés comme ayant la même qualité méthodologique (il n'existe pas de consensus sur l'évaluation de la qualité des enregistrements de dossiers).
- Seulement la moitié des journaux biomédicaux ont adhéré à la plateforme d'enregistrement d'essais cliniques qui a été explorée (ICTRP) et seulement un quart des essais contrôlés randomisés (RCT) publiés dans des journaux du domaine de la santé orale sont enregistrés et rendus publics. Par conséquent, cette analyse pourrait avoir sous-estimé le nombre de conditions/maladies systémiques.
- Seuls les dossiers enregistrés qui n'avaient pas été revus par les pairs étaient considérés dans l'étude.
- Cette étude ne distingue pas les relations maladie parodontale-maladies systémiques qui ont fait la preuve de leur association des relations maladie parodontale-maladies systémiques dont la preuve de l'association est faible ou inexistante.

Conclusions :

La recherche en médecine parodontale est un domaine très actif en parodontologie. Cet instantané actualisé révèle que l'hypothèse d'un lien entre maladie parodontale et maladie systémique a été faite pour de nombreuses conditions/maladies qui pourraient partager des mécanismes physiopathologiques communs.

Impact clinique :

Cette étude souligne la nécessité de mener des études observationnelles et des RCT de bonne qualité prenant en compte des critères centrés sur le patient afin d'établir des relations plus significatives entre maladies systémiques et santé orale. Il est aussi nécessaire de hiérarchiser toutes les connaissances accumulées dans le domaine de la médecine parodontale dans un réseau synthétique.